

La Chine et le monde depuis 1949

Bonne copie

Si la Chine est aujourd'hui une puissance mondiale dominante, ce statut est pourtant récent.

Après 3 décennies de pouvoir nationaliste et de guerre civile, Mao Zedong dirigeant du PCC (Parti Communiste Chinois) proclame le 1er Octobre 1949 la RPC (République Populaire de Chine). Le modèle chinois repose sur l'idéologie de la lutte des classes. Mao Zedong souhaite instaurer une société sans classes sociales, sans propriété privée et sans Etat. La Chine nouvelle veut s'affirmer sur la scène internationale et devenir une puissance communiste. Mais l'émergence de la puissance chinoise est un processus long.

Comment la Chine communiste s'est-elle imposée sur la scène internationale et est-elle devenue une grande puissance mondiale ?

Reconquérir une souveraineté ancienne et développer son influence en Asie sont les premières étapes de la Chine communiste. La construction d'un modèle socialiste différent et à la recherche d'une influence sur la scène internationale après la rupture avec l'URSS (1952-1976) sera étudiée en deuxième partie. Pour finir, une ouverture économique de la Chine à la fin des années 70, qui lui permet de revendiquer une place nouvelle parmi les grandes puissances constituera notre dernière partie.

Dans un monde divisé par la guerre froide, la République Populaire de Chine choisit son camp.

La RPC proclamée en 1949 est isolée sur le plan diplomatique. Elle n'est pas reconnue par les grandes puissances occidentales qui considèrent la République de Chine installée à Taiwan comme l'autorité chinoise légale. Cette île est le refuge des nationalistes menés par Tchang Kai Chek, opposant à Mao Zedong pendant la guerre civile entre 1946 et 1949. Sous protection américaine, cette république représente seule la Chine à l'ONU jusqu'en 1971. La Chine populaire se rapproche de l'URSS, grande puissance communiste du bloc de l'Est. Dans une situation économique catastrophique, la RPC signe un traité d'amitié avec l'URSS et reçoit d'elle une aide financière et technique.

Les soviétiques inspirent un système économique dans lequel la priorité est accordée à l'industrie lourde. Le choix est fait d'une économie planifiée. Entre 1953 et 1957, le premier plan quinquennal instaure la nationalisation d'entreprises industrielles, la révolution industrielle est lancée. Une réforme agraire est réalisée en 1950, les terres redistribuées sont très vite collectivisées. Ce processus a pour but de contrôler la population et de financer l'industrialisation. Un régime totalitaire dirigé par un parti communiste chinois tout puissant encadre les individus. Les camps de « réforme pour le travail » sont mis en place dès 1950. La population est mobilisée et endoctrinée dès l'enfance dans ses organisations de jeunesse. Les intellectuels sont soumis à la censure. En 1954, la Chine se donne une Constitution calquée sur le modèle soviétique. Elle définit le pays comme une démocratie populaire.

La RPC revendique certains territoires jadis intégrés à l'Empire du Milieu.

Redevenue réellement indépendante, la RPC se lance dans la reconquête du territoire continental qu'elle considère comme chinois. En 1950, elle reprend possession du Tibet, quasi indépendante depuis plus d'un siècle, sous prétexte de « libération pacifique » et de protection des « frontières occidentales » contre les « impérialistes ». Elle récupère des territoires aux frontières avec l'URSS.

La Chine communiste doit accepter la perte de la Mongolie, état indépendant depuis 1921. Elle renonce à récupérer l'île de Taiwan, soutenue par les USA. Hong Kong et Macao restent des possessions du Royaume-Uni et du Portugal.

La guerre froide lui permet de s'affirmer en Asie. (*en tant que bras armé de l'URSS*).

La Chine soutient, pendant la guerre d'Indochine, le Parti communiste indochinois, le Viet-minh. Pendant la guerre de Corée, elle aide la Corée du Nord face à la Corée du Sud. En 1950, elle envoie en Corée près de 300 000 « volontaires » contre les USA pour défendre sa frontière, estimant que la révolution chinoise est menacée par « l'impérialisme américain ». Les accords mettant fin à ses conflits sont négociés en présence des Chinois. Par sa présence à ces conférences, la Chine effectue un retour sur la scène internationale. (*tu ne montres pas assez l'alliance avec l'URSS, le Traité sino-soviétique 1950*)

La mort de Staline en 1953 puis l'arrivée de Khrouchtchev au pouvoir inaugurent, en 1956, des changements dans la ligne politique soviétique qui vont à l'encontre du point de vue chinois. D'une part, la possibilité de critiquer Staline fragilise Mao, lui-même faisant aussi l'objet d'un culte de la personnalité. D'autre part, ce dernier refuse d'abandonner la lutte contre le camp impérialiste et critique la « coexistence pacifique » de Khrouchtchev.

A partir de 1955, la Chine sort donc de l'orbite soviétique et tente de s'imposer comme chef de file du camp communiste. Par la « révolution continue », Mao veut faire de la Chine une grande puissance communiste et devenir le leader du bloc socialiste. Rejetant le modèle soviétique, Mao décide, dès 1955, de s'appuyer sur la paysannerie pour accélérer l'industrialisation. Pour enrayer la stagnation économique que connaît le pays, il lance en 1958 le « Grand Bond en avant » en mobilisant les masses paysannes regroupées dans des communes populaires entièrement collectivisées. Le bilan est catastrophique, avec une totale désorganisation de la production qui se traduit par une famine qui se généralise. Jusqu'en 1962, la Chine se débat dans une misère effroyable.

« Le Grand Bond en avant » et l'industrialisation massive des campagnes sont critiquées par l'URSS qui suspend leur aide économique et rapatrient leurs ingénieurs. En 1963, la rupture sino-soviétique est officielle. La Chine se dote des attributs d'une grande puissance en procédant à son premier essai nucléaire en 1964, en possédant la bombe H en 1967 et en se lançant dans la course à l'espace. Cette volonté de puissance va de pair avec un discours patriotique : elle entre en guerre contre l'Inde en 1962 et mène des combats sur la frontière sino-soviétique. Mais la Chine reste une puissance pauvre qui n'a pas les moyens financiers et militaires de supplanter l'URSS. En 1966, Mao lance la « Révolution culturelle » avec la volonté de créer une « voie chinoise » pour l'édification du socialisme et de récupérer son pouvoir. Elle débute par une phase de violence menée par la jeunesse étudiante, les « Gardes rouges », mobilisée contre les élites politiques. Une fois ses adversaires écartés, Mao s'appuie sur l'armée pour mater les étudiants.

La Chine se présente comme le modèle révolutionnaire anti-impérialiste et veut un modèle pour de nombreux Etats sur la planète.

Dès 1955, à la conférence de Bandung, la Chine annonce sa solidarité vis-à-vis des nouveaux pays décolonisés et son ralliement au non-alignement. Elle se présente comme une troisième voie, ni soviétique ni américaine, pour les Etats du Tiers-Monde et comme un modèle de développement autonome adapté aux contraintes des pays pauvres, restés ruraux et faisant face à une forte croissance démographique. La Chine propose une aide économique, technique mais aussi militaire à ses nouveaux alliés en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud.

Mao incarne l'espoir révolutionnaire des années 1960 pour de nombreux intellectuels et étudiants déçus par l'URSS. Le Petit Livre Rouge, recueil de citations des discours de Mao, véhicule cette révolution maoïste et présente la Chine comme le laboratoire d'une société égalitaire brisant les hiérarchies élitistes. Dans le bloc de l'Est, seule l'Albanie communiste rompt avec l'URSS et adopte la voie maoïste.

L'influence du modèle chinois dans le monde dépasse largement le poids de la Chine sur la scène internationale. Mais la Chine

reste diplomatiquement isolée à la fin des années 1960.

La Chine ne parvient pas à supplanter l'influence soviétique et, pendant la « Révolution culturelle », le prestige du pays est entamé. La Chine prend conscience de son isolement.

La rivalité avec l'URSS conduit la Chine à réviser sa politique étrangère et à se rapprocher de ses anciens ennemis. Elle est reconnue par la plupart des pays occidentaux, dont la France en 1964, et se rapproche des États-Unis à la fin des années 1960. ce rapprochement lui permet d'être admise à l'ONU en 1971 et de prendre la place de Taiwan comme membre permanent du Conseil de sécurité. A cette date, les USA affaiblis cherchent aussi d'autres alliances pour contrer l'influence de l'URSS. La Chine qui soutient les Khmers rouges cambodgiens contre le Vietnam, s'inquiète aussi de l'influence de l'URSS au Vietnam. En 1972, le président américain Richard Nixon se rend à Pékin. Cette visite est un préalable à la reconnaissance officielle de la Chine communiste par les USA en 1978. les deux états deviennent des partenaires économiques.

Le bilan économique et humain de la « Révolution culturelle » est catastrophique. Cette politique aggrave les difficultés de la Chine et bloque la modernisation du pays qui s'est privé de ses élites et de sa jeunesse étudiante. La Chine continue pourtant à affirmer sa puissance internationale en soutenant les Khmers rouges contre le Vietnam. A la mort de Mao en 1976, la Chine semble arrêtée dans son développement. Elle est devenue une puissance politique ayant une certaine légitimité internationale, mais elle n'est pas encore une puissance économique.

La RPC s'est imposée sur la scène politique et militaire mondiale. Elle doit, à partir de 1976, rattraper son important retard économique. Le tiers de ses habitants vit dans une extrême pauvreté. Elle est à la recherche d'une autre voie. Avec Deng Xiaoping, la Chine se convertit à « l'économie socialiste de marché ». Deuxième puissance mondiale, elle doit cependant faire face à des tensions.

En 1978, Deng Xiaoping conscient du retard accumulé par la Chine pendant la période maoïste et face à la réussite économique des Dragons, lance la réforme économiques dont l'objectif est de faire de la Chine une grande puissance mondiale. Deng Xiaoping lance, en 1978, la politique des « quatre modernisations » : l'agriculture, l'industrie, la science et la technologie et la défense nationale. Cette politique aboutit à la collectivisations des campagnes, à la libération des prix, à l'abandon de la planification et à l'encouragement des entreprises individuelles. Pour attirer les capitaux étrangers, il crée des Zones économique spéciales dans les régions côtières, puis ouvre tout le littoral chinois aux investissements étrangers. La Chine s'intègre à la mondialisation en adhérant au Fonds monétaire international et à la Banque mondiale. En 1992 est adopté le concept réformateur de « socialisme de marché » qui combine de façon paradoxale économie socialiste planifiée et loi du marché.

Le régime craint que l'ouverture économique n'entraîne une influence libérale occidentale. Dès la fin des années 1970, la politique de réformes économiques engendre des aspirations démocratiques. Les étudiants des grandes villes littorales, en particulier, réclament d'avantage de liberté et des réformes politiques. Le premier printemps de Pékin est réprimé en novembre 1979 et le second printemps le sera dix ans plus tard. Les dirigeants du mouvement sont emprisonnés ou contraints de fuir à l'étranger. Deng Xiaoping choisit donc la préservation du régime jusqu'à sa mort en 1997, au dépens de la réforme et de l'ouverture. Cette répression est sévèrement critiquée par les puissances étrangères, et l'ONU veut un embargo sur les ventes d'armes en Chine.

Avec Deng Xiaoping, le pays s'ouvre économiquement et l'isolement consécutif aux événements de 1989 est bref.

La Chine devient un partenaire commercial majeur pour les principales puissances de la planète. La croissance et l'insertion dans la mondialisation s'accroissent à partir des années 1990, la Chine adhérant à l'OMC en 2001. « Atelier » de la planète, le pays connaît une croissance économique exceptionnelle, supérieur à 10% /an. Cette croissance permet l'amélioration du niveau de vie d'une partie de la population et propulse la Chine au rang de 2ème puissance mondiale, derrière les USA, en 2010. Sa part dans le commerce mondial quintuple, en 2011 elle est le 1er exportateur mondial et le 2ème importateur, ce qui lui permet de devenir le créancier du monde.

Cette croissance économique lui donne une nouvelle place. Elle obtient en 2008, l'organisation des Jeux Olympiques et en 2010, celle de l'Exposition Universelle de Shanghai (*quel type de puissance ?*). Sa capacité à investir par le biais des entreprises de la diaspora, en Afrique et en Amérique latine lui permet d'y faire reculer les influences américaines et européennes. Son objectif est avant tout d'assurer sa croissance économique, c'est pourquoi elle investit en Afrique de manière à disposer des matières premières indispensables au développement de son industrie.

Forte de ses capacités économiques, soutenue par une politique étrangère plus élaborée et très pragmatique, la RPC se présente comme une puissance politique internationale et régionale.

La Chine s'affirme comme une puissance régionale dans l'aire asiatique et développe tous les attributs d'une puissance mondiale. Elle reste toutefois une puissance incomplète. La Chine défend ses intérêts au sein d'alliances régionales, comme l'organisation des coopérations de Shanghai, ou de l'ASEAN à laquelle est associée. Elle intensifie depuis peu ses relations commerciales avec l'Océanie. Elle s'affirme également comme une puissance soucieuse de réintégrer ses frontières les plus larges : en 1997 elle récupère Hong Kong, en 1999 Macao, et a aujourd'hui des visées sur Taiwan. Si les frontières terrestres chinoises sont globalement fixées, les litiges restent vifs à propos des frontières maritimes en mer de Chine avec le Japon ou les Philippines. La Chine reste vue en Asie comme une puissance menaçante.

La Chine, puissance nucléaire, est aussi une puissance militaire. Elle modernise son immense armée, tout en étant très discrète sur le plan international, comme le montre son effacement lors des grands conflits récents (guerre du Golfe, Afghanistan, Irak). De plus, son rayonnement mondial est à nuancer. Malgré des efforts menés dans les domaines de l'innovation et du soft power, elle accuse encore un retard technologique important face aux USA. Son pouvoir d'attraction est nuancé par la crainte que la puissance chinoise suscite. La réussite économique chinoise est vue comme une menace pour les emplois et les activités dans les vieux pays industriels et comme un concurrent par les autres pays émergents. Le refus d'ouverture politique est très critiqué en Occident. Le maintien en détention du dissident Liu Xiaobo, prix Nobel de la Paix en 2010, la censure d'Internet et la question du Tibet montrent l'absence de libertés politiques dans ce pays devenu en parti capitaliste. La Chine est toutefois assez puissante pour ignorer l'indignation de la communauté internationale et pour refuser tout engagements qui limiterait sa souveraineté nationale.

Les principaux objectifs de la Chine depuis 1949 ont été de retrouver une pleine souveraineté sur son territoire et de s'affirmer sur la scène internationale, d'abord comme puissance communiste puis comme puissance du Tiers-Monde. Puissance politique ayant acquis une certaine légitimité internationale à la mort de Mao, la Chine s'est ouverte au monde à partir de 1978 et est ainsi la 2ème puissance économique mondiale. Elle s'est donné pour défi d'égaliser, voire de surpasser les USA, un modèle tout à la fois admiré, copié et méprisé.

Si sa puissance modifie l'équilibre mondial, la Chine doit encore faire face à de nombreux problèmes. Le potentiel d'innovation, de recherche et technologique sera un facteur déterminant dans la prédominance de la Chine sur les USA, plus encore que la force

militaire et le *soft power*.